

DVC 2416A + 2419B + 2420B (M844). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 28/11/2020.

Bibliographie : DVC (É. Lhôte, *Semitica et classica* X [2017] p. 152).

Datation : ca 375-325 : style stoichèdon du IVe s. sur la face B, sans traces d'archaïsme ni d'évolutions postérieures. Sur la face A, style indéterminable, voir commentaire..

(2416A) question

[- - - ἐ]ν Σξ(λ)λασῖ[αι] ;

(2419B) réponse

ἐν τᾶι πόλει τὰ[v εἰπες vel simile]

(2420B) numéro d'ordre

Z = « consultant n° 6 »

[ἐ]ν Σξ(λ)λασῖ[αι] DVC

τὰ[v] Lhôte : τὰ[ζ] DVC

[εἰπες vel simile] Lhôte

– (*Dois-je m'installer*) à Sellasie ?

– (*Installe-toi*) dans la cité que tu as dite.

Sur la face A, il semblerait que le graveur, arrivé au bord de la lamelle, ait serré les lettres, ce qui expliquerait la simplification de la géminée et la forme curieuse du *sigma*, qui ne peut pas être considéré comme lunaire. La lecture de DVC est cependant vraisemblable, compte tenu de la face B.

πόλει, forme normalement attique, sur la face B, semble en contradiction avec τᾶι et τάν, car, en dorien, on attend πόλῖ. Cependant, dès le IVe s., voire dès le Ve, *e* long fermé a tendance à se fermer en *i* long en Épire, ce qui fait que *i* long peut se noter EI, cf. *LOD* p. 385-387. En réalité, πόλει dans notre inscription est une graphie de πόλῖ.

On est donc peut-être en présence d'un individu qui envisage d'émigrer à Sellasie, en Laconie, et l'oracle approuve ce projet. Si cette interprétation est correcte, notre inscription est tout à fait exceptionnelle, car les relations, même indirectes, entre l'Épire et Sparte sont pratiquement nulles dans la période historique des lamelles oraculaires.